

des manufactures, y compris les départements de moyens et transport, les machines de toutes sortes, substances alimentaires autres que les produits de la laiterie, les fabrications de tissus, habillements, quincaillerie et instruments de musique, on voit qu'il y a eu à Philadelphie 505 exposants canadiens qui ont remporté 178 prix ; à Chicago, dans les mêmes départements, il y a eu 177 exposants canadiens qui ont concouru et qui ont remporté 154 prix. A Philadelphie, il n'y a eu que 35 pour 100 seulement de nos exposants d'articles manufacturés qui ont remporté des prix, tandis qu'il y en a eu 87 pour 100 à Chicago. Cette comparaison est d'autant plus frappante, qu'à Philadelphie 42 pour 100 de tous les exposants ont remporté des prix, tandis qu'à Chicago il n'y en a eu que 36. A Philadelphie, les manufactures canadiennes ont été au-dessous de la moyenne des récompenses, tandis qu'à Chicago elles ont été beaucoup au-dessus.

Cet étonnant développement des manufactures canadiennes a surtout attiré l'attention des experts. Le professeur Thurston, de l'Université Cannell, et président du jury pour les machines agricoles à l'Exposition du centenaire, a dit, dans un grand banquet, qu'il avait fait un examen consciencieux des machines agricoles du Canada exposées à Chicago, de même qu'il l'avait fait seize ans auparavant à Philadelphie, et que pour l'invention, le fini de toutes les parties, l'aisance du jeu, ces machines égalaient ce qu'il y avait là de plus parfait, et que le Canada avait depuis seize ans fait des progrès plus rapides dans cette industrie que tout autre pays.

Pour ce qui a trait à l'industrie des tissus, H. Latzko, président du jury autrichien, membre de la Commission impériale autrichienne, dit qu'il ne pouvait trop exprimer sa surprise sur les progrès accomplis dans l'industrie des tissus au Canada, après en avoir vu les produits. A ses yeux les progrès en ce genre d'industrie ont été plus rapides dans ce pays, ces 16 dernières années, que dans les autres pays qui ont pris part à cette exposition.

Le *London Engineering*, journal publié par un des commissaires anglais, s'est exprimé ainsi : " Dans la bâtisse des manufactures, en arrière d'un superbe écran, se trouvait un espace encombré d'articles attestant hautement les progrès rapides du Canada dans les manufactures. Dans la bâtisse des machines, la section canadienne était encore des plus intéressantes. On avait fait, dans la section de l'horticulture, un déploiement d'objets tout à fait exceptionnel. Dans celle des minéraux se trouvait une collection très remarquable. La bâtisse des produits de la forêt faisait voir avec avantage la richesse de l'industrie du bois au Canada."

Dans un rapport officiel fait au gouvernement anglais, le colonel Hayes-Saddler, consul anglais à Chicago, dit : " Les colonies anglaises qui ont pris part à l'exposition se sont distinguées et sont arrivées au premier rang, et ont été l'objet de l'approbation générale, et ce, non seulement pour la quantité d'objets qu'elles ont exposés, mais aussi